

Sculptures de neige

Créations éphémères



Au mois de janvier, pendant une semaine, **Les Sculpturales** réunissent une soixantaine de sculpteurs répartis en équipes de deux ou trois, sélectionnés par avance sur un projet.

Venus de France, RFA, Canada, Québec, Danemark, Espagne, Finlande, Grande-Bretagne, Italie, Maroc, Pays-Bas, Suède, URSS, Yougoslavie, ils ont trois jours et demi pour réaliser leur œuvre.

Quatre prix sont remis : un prix international et un prix national décernés par un jury composé de sculpteurs, d'élus et de journalistes ; un prix du public, chaque personne présente pouvant voter pour sa sculpture préférée ; un prix des artistes, les sculpteurs participants désignant le vainqueur.

C'est une ambiance spéciale, féérique, très sympa qui règne pendant une semaine dans le village : l'art à la portée de tous. A l'issue de la manifestation, les rues de Valloire deviennent un vrai musée et, le dimanche, tous les gens de la vallée se déplacent pour venir admirer les sculptures.

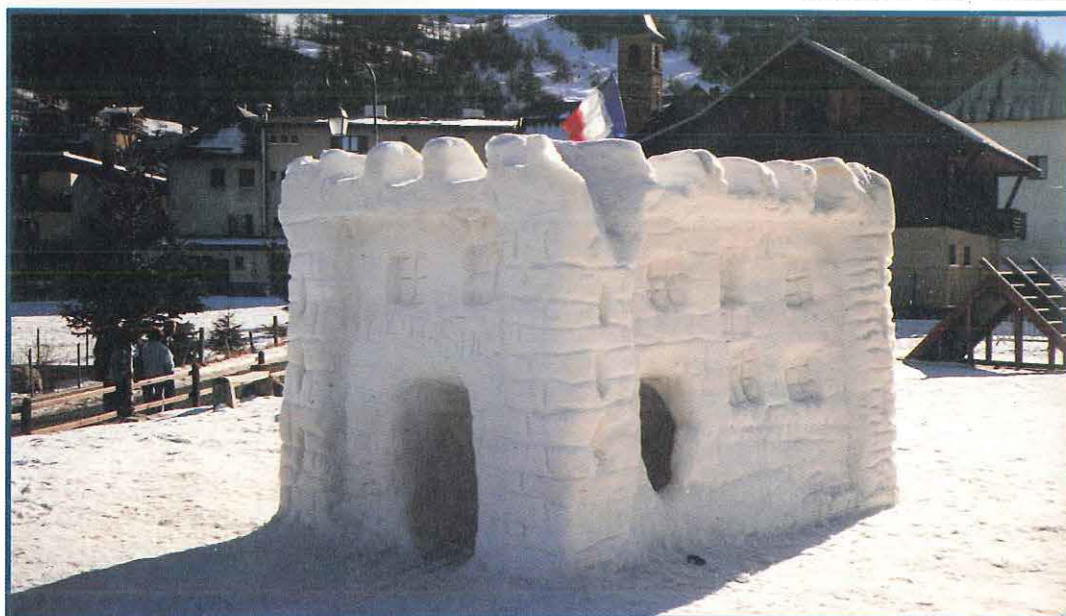
LA TECHNIQUE

Cela commence par un bloc de neige, un cube de 4 m x 4 m où la neige a été entassée, serrée, compressée. Ces cubes sont disposés sur les artères principales du village et les emplacements sont tirés au sort.

Les sculpteurs travaillent en équipes, aux yeux de tous, le jour, la nuit, selon les conditions météorologiques.

La Bastille - CM - Valloire

*Valloire, en Savoie,
au pied du Galibier,
station de sports d'hiver
à 1 430 m d'altitude, est aussi
une station d'art
avec son concours international
de sculptures sur neige.
En 1992, Valloire sera
station olympique artistique
puisque'elle organisera
le concours olympique.*





Morceau de plage

S'il fait très chaud, comme cette année, tout se casse sous l'effet des rayons du soleil ; il vaut mieux attendre l'ombre et le froid pour tailler, scier, couper, arrondir, donner forme à sa création.

Si légers quand ils volent, ces petits flocons deviennent des mètres cubes pesants de ce même matériau glacial que l'on recherche pour garder la chaleur dans les igloos.

La neige, c'est froid, c'est blanc, c'est formé de cristaux, ça change de température, de consistance, d'état, ça s'amalgame et ça tombe du ciel !

C'est un matériau à part entière ; avec son charme, qui est d'être éphémère, il emportera avec lui la mémoire de son existence et de notre travail et, avec sa provocation, il nous poussera à travailler...

Quand je travaille, je joue avec le temps. Je voudrais les rendre encore plus froides, rendre le vent encore plus sifflant, le silence encore plus lourd et j'aime voir les gens grelotter autour !

Et puis, la tentation est là de vouloir les faire fondre vite, très vite, pas vite, enten-

Architecture oblique



dre l'eau en couler au goutte à goutte ou en ruisseler.

Et puis surtout, c'est un matériau que l'on ne travaille pas seul. Il faut être capable de le trouver, cet espace d'action entre plusieurs sculpteurs.

Colette Cossin, sculpteur.

Les sculptures sur neige ont une durée de vie limitée ; elles redeviennent simplement quelques mètres cubes d'eau sous l'action du soleil mais elles ne s'évaporent pas de la mémoire du public.

A l'école, nous sculptons aussi notre cube chaque année. Il est plus petit que celui du concours : 2 m x 2 m. C'est l'occasion d'un travail en équipe et ce n'est pas toujours facile !

Il faut choisir le thème, décider démocratiquement du projet qui est dessiné sur papier ou travaillé dans un cube de terre et présenté à l'ensemble de la classe de CM1-CM2.



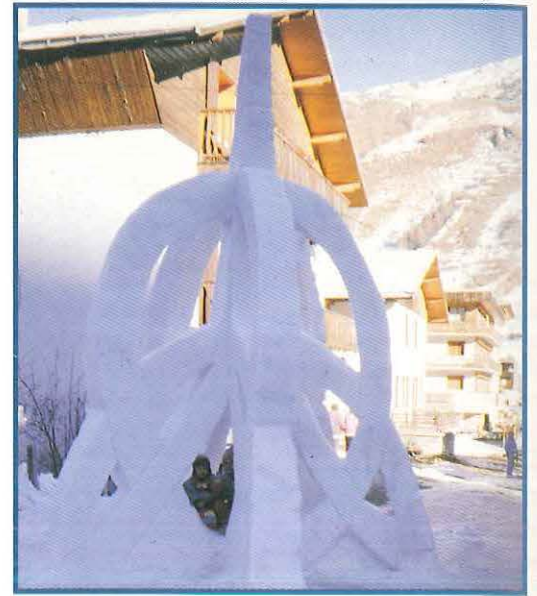
Marialine

Le vote effectué, nous nous lançons à l'assaut du cube avec tous nos outils. Chacun a apporté une truelle, une pelle, une pioche, un piolet, une scie, une taloche, etc.

Nous délimitons les surfaces à creuser, à scier, à arrondir, à lisser. Chacun prend son travail à cœur et le projet prend vite forme. On transpire ou on gèle selon les années : il faut faire face aux caprices du temps.

Les enfants sont nés ici, ils font corps avec ce matériau. La neige est leur univers, leur compagne de jeu. Il faut voir avec quel acharnement ils travaillent, avec quelle passion ils s'attachent à leur cube.

La sculpture doit également être objet de jeu. Sculpture et architecture sont étroitement liées : tortue sous laquelle on peut passer à plat ventre, grimper sur la carapace ; la Bastille avec deux pièces-prisons creusées à l'intérieur, deux fenêtres



Olympiade

percées pour s'échapper et un escalier intérieur pour monter au sommet des tours. Et puis, au fil des jours, elle va se modifier sous l'effet du soleil, du vent, de la température, pour devenir une autre forme et disparaître peu à peu.

Il nous faudrait des dizaines de cubes comme celui-ci pour laisser les enfants s'exprimer à leur aise !

Cette semaine de concours est aussi pour nous l'occasion de prendre contact avec des artistes, de suivre l'évolution d'une œuvre, de se familiariser avec cet art, nous qui sommes si loin des musées, de la ville organisatrice d'expositions...

Mais pourquoi ne pas penser à des classes de découverte de sculptures sur neige ? □

Michelle MARTIN

Capture

